

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MARS 2025 N°58

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2025

Météo



Février débute par une semaine sèche et ensoleillée. Les températures sont alors souvent négatives le matin et peinent à monter l'après-midi. La seconde semaine voit le retour des pluies, en particulier sur l'ex-Poitou-Charentes. Les minimales remontent ainsi au-dessus des normales mais les maximales stagnent à des niveaux peu élevés. L'anticyclone se repositionne ensuite sur la région qui retrouve une pluviométrie quasi nulle. Les températures post-méridiennes gagnent plusieurs degrés, dépassant sensiblement les valeurs de référence. La fin de mois se retrouve à nouveau sous les perturbations tout en conservant une certaine douceur. Sur l'ensemble du mois, la pluviométrie est en net retrait sur l'ex-Limousin et l'ex-Aquitaine mais excédentaire sur plusieurs zones de l'ex-Poitou-Charentes. Les températures sont bien supérieures aux moyennes trentenaires dans tous les départements.

Grandes cultures



Malgré un début de campagne compliqué pour les semis des céréales à paille d'automne, la quasitotalité des surfaces prévues a pu être mise en terre. Les surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver s'annoncent en hausse par rapport à la campagne passée. Le début de cycle végétatif des colzas est globalement satisfaisant. Début 2025, les cours sur les marchés physiques des principaux grains se sont maintenus à des niveaux corrects.

Fruits-Légumes



En février, le marché des fruits et légumes manque de dynamisme. La consommation ralentit en kiwi où prédominent de gros calibres et en pomme avec une orientation des ventes vers les variétés rustiques. De plus, en pleine période de vacances scolaires d'hiver, la demande en carotte chez les grossistes fléchit. Seule la carotte bio semble échapper à cette tendance.

Viticulture

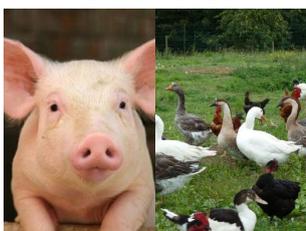


Le millésime 2024 subit les aléas climatiques : excès d'eau, périodes de sécheresse, épisodes de grêle. Sur un an, la production régionale de vins chute de 30,9 % avec de fortes disparités départementales.

En Gironde, le recul des surfaces accentue encore la baisse des volumes récoltés.

Sur la campagne de commercialisation, les deux grands vignobles de Bordeaux et Cognac voient leurs chiffres d'affaires des ventes à l'export reculer.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse entre janvier 2024 et janvier 2025, mais le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse de 10 %. Le cours régional du porc reste stable sur le premier mois de l'année, légèrement en-deçà de l'année précédente.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent sur un an. Pour les canards, la production de janvier est plus faible que celle de l'année dernière, mais les volumes cumulés ont progressé de près de 30 %. La production d'oies reste timide mais le volume de janvier 2025 est en progression par rapport à celui de 2024.

Après deux années exceptionnellement haut, le prix du foie gras poursuit sa baisse.

Lait



En janvier 2025, les livraisons de lait de vache sont en hausse par rapport à décembre 2024, mais en baisse sur un an, les livraisons en bio sont en baisse de 7,3 % sur un mois et de 15 % sur un an.

Les livraisons régionales de lait de chèvre sont en baisse par rapport à décembre, en bio comme en conventionnel, à l'inverse du lait de brebis.

Le lait de vache affiche un prix très élevé, 10 % au-dessus de sa valeur de janvier 2024, mais seulement 3% au-dessus pour le bio. Le prix du lait de chèvre bio est quant à lui en baisse sur un an.

La fabrication de produits laitiers est globalement en hausse sur le mois, mais en baisse sur un an.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2025 N°58

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2025

Météo

Février débute par une semaine sèche et ensoleillée. Les températures sont alors souvent négatives le matin et peinent à monter l'après-midi. La seconde semaine voit le retour des pluies, en particulier sur l'ex-Poitou-Charentes. Les minimales remontent ainsi au-dessus des normales mais les maximales stagnent à des niveaux peu élevés. L'anticyclone se repositionne ensuite sur la région qui retrouve une pluviométrie quasi nulle. Les températures post-méridiennes gagnent plusieurs degrés, dépassant sensiblement les valeurs de référence. La fin de mois se retrouve à nouveau sous les perturbations tout en conservant une certaine douceur. Sur l'ensemble du mois, la pluviométrie est en net retrait sur l'ex-Limousin et l'ex-Aquitaine mais excédentaire sur plusieurs zones de l'ex-Poitou-Charentes. Les températures sont bien supérieures aux moyennes trentenaires dans tous les départements.

Carte 1

Température et pluviométrie départementales de février 2025

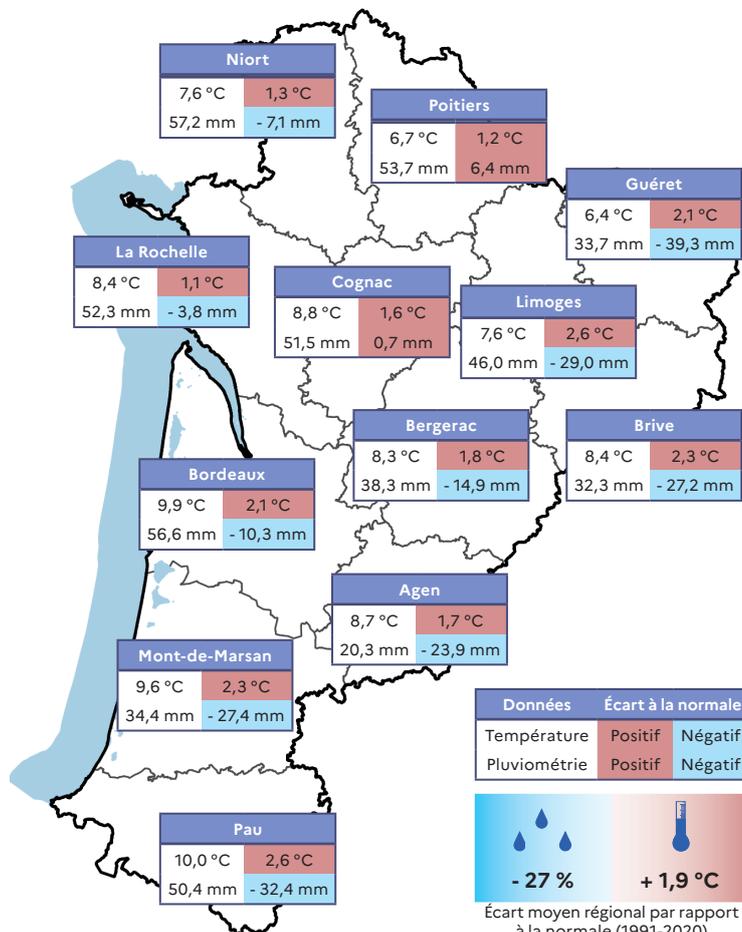


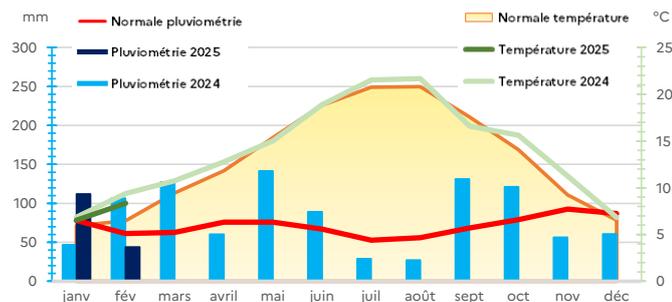
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2024 à février 2025	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	50,0	276,4
	Écart	5,9	-16,9
Bergerac	Cumul	47,8	347,3
	Écart	5,7	9,5
Bordeaux	Cumul	54,3	399,3
	Écart	6,1	-58,7
Brive	Cumul	48,7	410,3
	Écart	8,6	29,7
Cognac	Cumul	51,2	329,6
	Écart	6,1	-41,5
Guéret	Cumul	40,7	431,7
	Écart	6,6	52,2
La Rochelle	Cumul	50,8	371,9
	Écart	3,9	-28,3
Limoges	Cumul	43,8	446,4
	Écart	8,3	-24,5
Mont-de-Marsan	Cumul	52,5	424,4
	Écart	7,3	2,4
Niort	Cumul	45,7	393,6
	Écart	4,2	-30,5
Pau	Cumul	55,5	517,9
	Écart	8,8	11,7
Poitiers	Cumul	42,3	384,1
	Écart	4,5	55,9

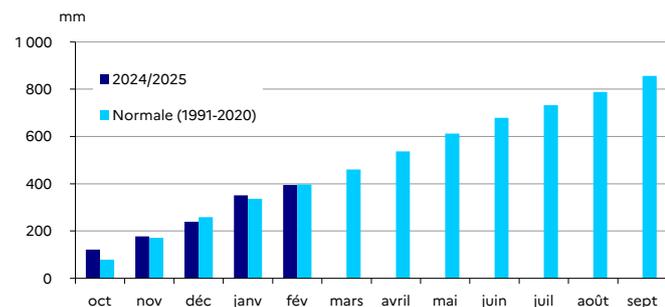
Graphique 1

Pluviométrie et température mensuelles 2025



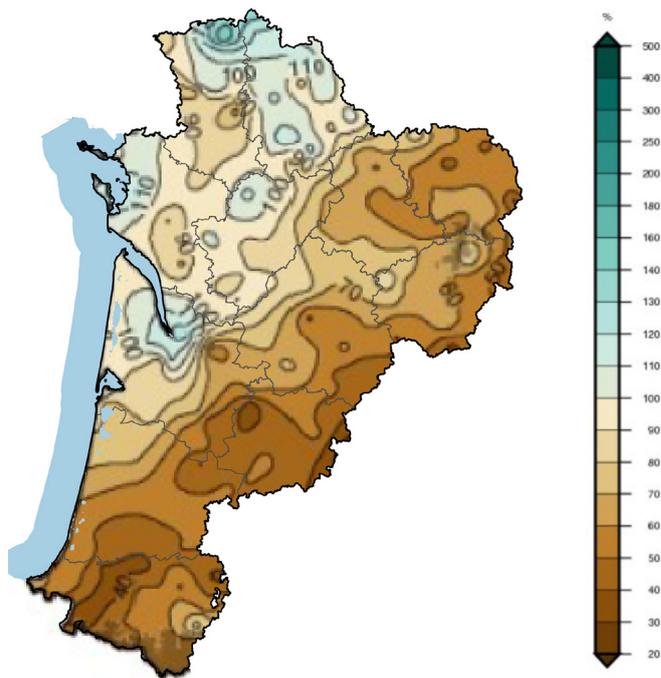
Graphique 2

Pluviométrie cumulée 2024-2025



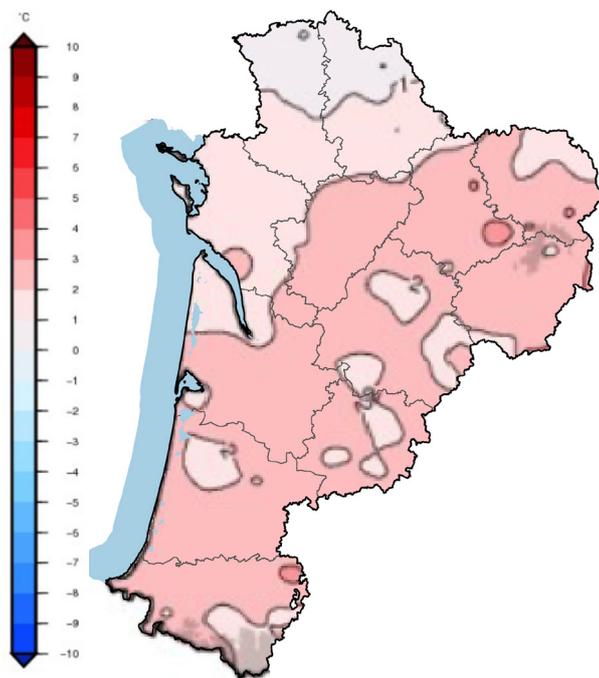
Carte 2

Rapport entre la hauteur de précipitations de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



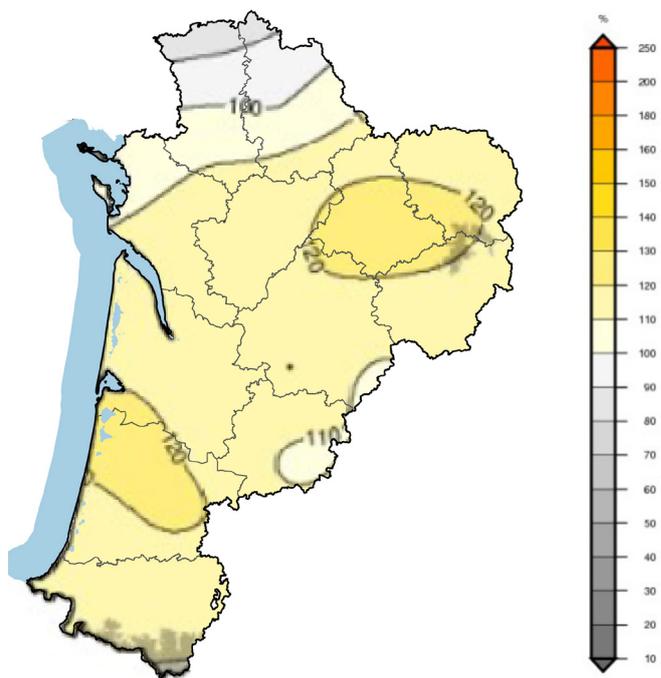
Carte 3

Écart entre la température moyenne de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2025 N°58

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2025

Grandes cultures

Malgré un début de campagne compliqué pour les semis des céréales à paille d'automne, la quasi-totalité des surfaces prévues a pu être mise en terre.

Les surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver s'annoncent en hausse par rapport à la campagne passée. Le début de cycle végétatif des colzas est globalement satisfaisant.

Début 2025, les cours sur les marchés physiques des principaux grains se sont maintenus à des niveaux corrects.

État des lieux

L'abondance des précipitations de septembre puis de début octobre 2024 a perturbé les récoltes des cultures de printemps, les préparations de sols et, par conséquent, les premiers semis de céréales à paille. Le retour d'un temps plus sec fin octobre a permis un ressuyage des sols et quelques semis ont pu être effectués. Les pluies de fin octobre ont, à nouveau, arrêté les travaux mais ces derniers ont repris et se sont accélérés au cours de la première quinzaine de novembre, plus sèche.

Au final, contrairement à la campagne passée, la quasi-totalité des céréales à paille d'automne ont pu être mises en terre.

Les soles de blé tendre et d'orge d'hiver s'annoncent en forte hausse par rapport à la campagne passée. Les températures de novembre puis de début décembre, plus douces que de normale, ont favorisé les levées, l'installation rapide et le bon développement d'une majorité de cultures.

Hormis en sols très hydromorphes, l'état des plantes à la sortie de l'hiver est dans l'ensemble satisfaisant. Les stades s'échelonnent entre tallage et épi 1 cm pour les semis les plus précoces.

Les cumuls de pluies très élevés du printemps 2024 ont permis de maintenir des sols relativement humides durant la période estivale. Contrairement aux campagnes précédentes, les préparations de sols puis les semis de colzas se sont donc effectués dans de bonnes conditions. Les pluies du mois de septembre ainsi que les températures douces ont favorisé le développement des plantes. En entrée d'hiver, bien qu'hétérogènes, les biomasses des colzas étaient satisfaisantes. Par la suite, les périodes plus froides de mi-décembre puis de mi-janvier ont permis un vrai arrêt de végétation nécessaire au cycle végétatif. Suite à la douceur de fin février et à l'allongement de la durée d'ensoleillement, les colzas ont repris une croissance active. Une majorité de parcelles est au stade « inflorescence dégagee » et, localement, quelques rares fleurs sont ouvertes.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} mars des cultures en place pour 2024-2025, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha et en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	55 000	30,5	13 000	15,4	13 000	5,3
Charente-Maritime	85 000	40,7	15 000	10,2	19 000	-0,7
Corrèze	3 000	15,4	1 100	15,8	400	-4,8
Creuse	11 400	2,2	4 500	18,4	2 300	-0,9
Dordogne	26 000	68,8	7 000	26,6	3 200	-35,4
Gironde	5 000	150,0	500	12,4	800	-22,0
Landes	1 500	58,7	400	25,0	1 000	-43,0
Lot-et-Garonne	55 000	77,8	7 000	31,3	4 500	-8,1
Pyrénées-Atlantiques	4 000	137,4	1 500	92,3	1 900	-6,9
Deux-Sèvres	99 500	22,5	21 000	7,0	29 000	-6,3
Vienne	124 000	23,1	26 000	9,1	43 000	-6,2
Haute-Vienne	12 000	29,0	4 500	26,8	2 400	-7,7
Ensemble	481 400	34,3	101 500	14,0	120 500	-6,1

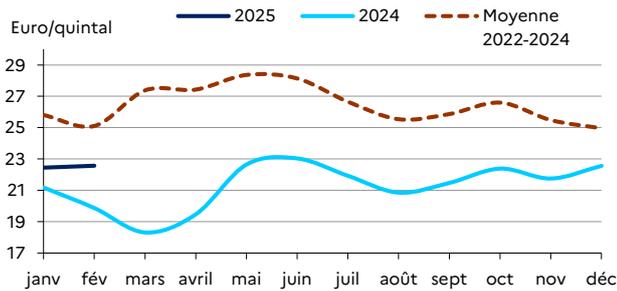
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Depuis le début de l'année 2025, les cours du blé tendre rendu Rouen et du maïs grain rendu Bordeaux ont évolué en dents de scie. L'annonce du gouvernement américain de mettre en place des taxes douanières élevées puis celle de leur report d'un mois en sont pour partie responsables. Au final, les prix moyens régionaux ont peu évolué en janvier puis février, toujours supérieurs au niveau symbolique des 20 €/q. La situation est identique pour les cours sur les marchés physiques du colza et du tournesol qui se maintiennent à des niveaux bien supérieurs à ceux de janvier et février 2024.

Graphique 2

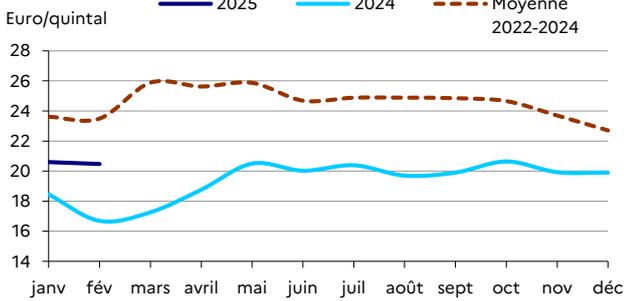
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

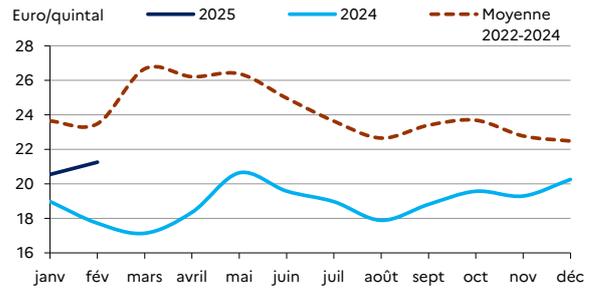
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

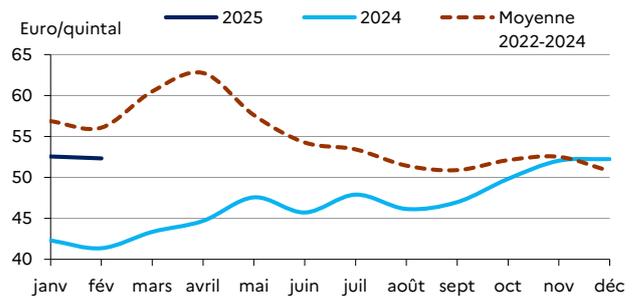
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

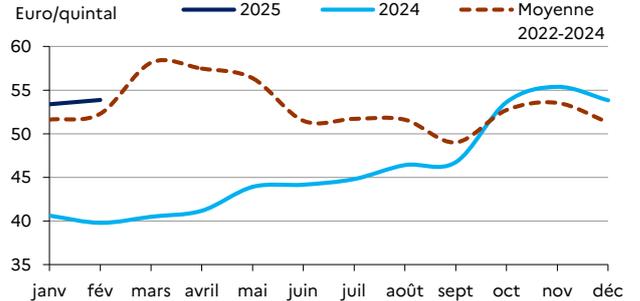
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2024-2025, récolte 2024

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 janvier 2025	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 622	- 42,2	1 800	- 38,2
Orges	591	- 25,1	600	- 24,6
Colza	319	- 8,1	330	- 7,6

Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2025

Fruits et légumes

En février, le marché des fruits et légumes manque de dynamisme. La consommation ralentit en **kiwi** où prédominent de gros calibres et en **pomme** avec une orientation des ventes vers les variétés rustiques. De plus, en pleine période de vacances scolaires d'hiver, la demande en **carotte** chez les grossistes fléchit. Seule la **carotte bio** semble échapper à cette tendance.

Carotte

Une baisse d'activité en fin de mois

Début février, le commerce est hétérogène selon les opérateurs et se trouve parfois discuté face aux autres bassins de production. Les sorties sont régulières vers les GMS* avec quelques promotions mises en place. Elles sont plus timides vers les grossistes qui anticipent l'arrivée des vacances scolaires.

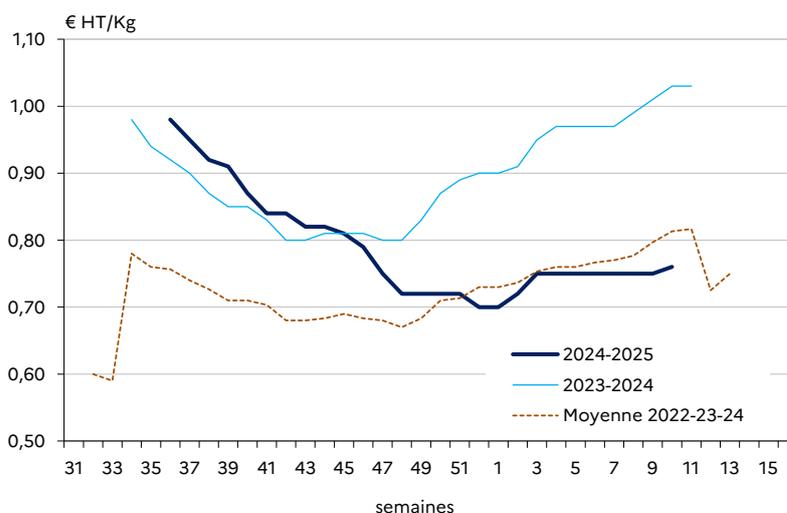
En milieu de mois, l'évolution du marché est à peine sensible. Les sorties sont régulières mais les rechargements plus limités. S'étalant sur tout le mois, la période des vacances scolaires impacte la demande.

Les deux dernières semaines de février sont calmes en terme de commerce. Les expéditions se concentrent principalement vers les GMS et l'activité des grossistes est freinée par les vacances scolaires.

Côté production, les rendements commencent à diminuer et l'importance des écarts de tri est variable selon les stations. Les expéditeurs temporisent les arrachages afin de pouvoir gérer les commandes et servir le maximum de clients. La qualité est hétérogène selon les stations.

Graphique 1

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Les cours restent stables tout au long du mois. En vrac 12 kg, le niveau des cours est de 24 % inférieur à ceux de l'an passé et de 5 % supérieur à la moyenne quinquennale.

Les volumes commercialisés sont en augmentation par rapport à la campagne précédente et par rapport aux cinq dernières années.

Carotte Bio

Des ventes régulières

En début de mois, le commerce est hétérogène selon les opérateurs mais

le marché est toujours demandeur. Les ventes sont régulières et le produit toujours de qualité grâce aux écarts de tri. Les calibres restent petits et les rendements en diminution.

Certains opérateurs sont contraints d'arrêter plus tôt que prévu. Les semis sont en cours pour la prochaine récolte de la carotte primeur. Les cotations se terminent en milieu de mois. Les cours enregistrent une baisse de 11 % par rapport à l'année dernière.

* Grandes et moyennes surfaces

Kiwi

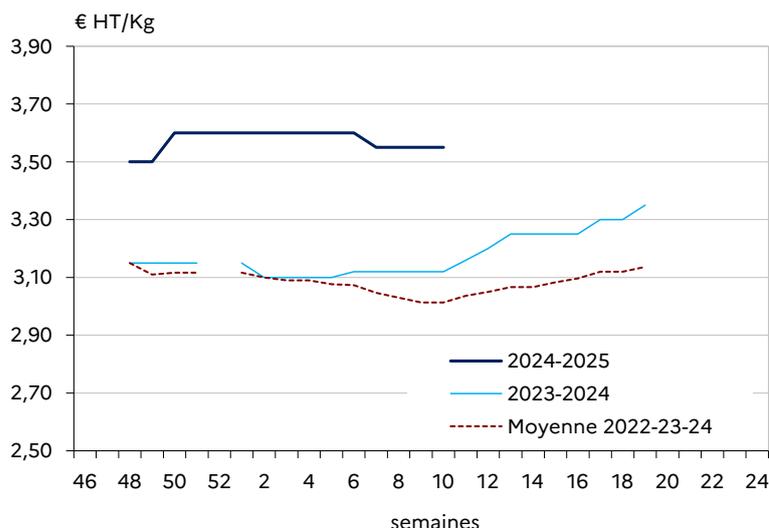
Une offre dominée par les gros calibres

Le marché du kiwi demeure peu dynamique tout au long du mois de février, les vacances scolaires accentuant ce manque d'entrain. Les promotions soutiennent les ventes en GMS alors que la demande des grossistes reste atone.

Les gros calibres étant davantage présents cette année on constate une pression à la baisse sur leurs prix. Les opérateurs peuvent çà et là faire des concessions pour en écouler. En revanche, les prix des petits calibres se maintiennent voire augmentent légèrement en raison d'un disponible plus limité.

Graphique 2

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

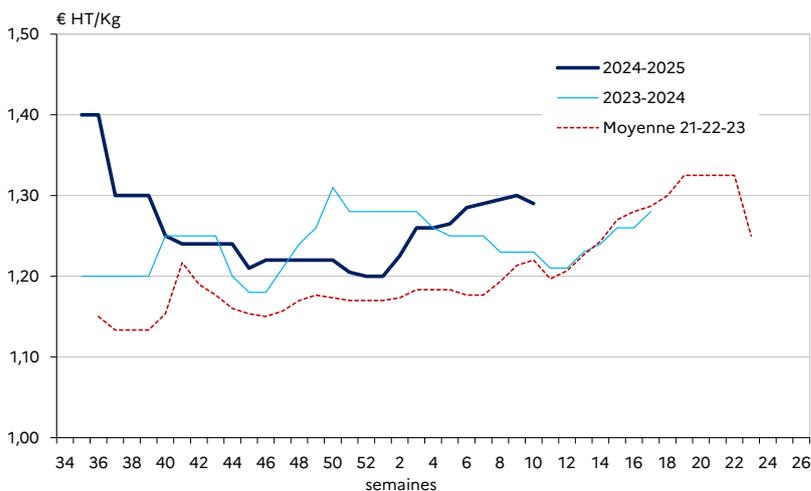
Pomme

Une demande tournée vers les variétés rustiques

En début de mois, à l'approche des vacances scolaires d'hiver, les rechargements sont limités. La demande se focalise sur les pommes rustiques comme la Chantecler ou la Canada, où un léger courant d'affaires permet d'écouler plus facilement la marchandise. Puis, les vacances scolaires freinent l'activité, les rechargements se concentrent sur de petites quantités. Les cours dans ces variétés sont fermes. Quelques mises en avant sont observées en direction des GMS sur les pommes en sachets. En fin de mois, les faibles disponibilités en Chantecler et en Canada semblent permettre un léger réajustement des cours. Pour les autres variétés, les prix sont stables.

Graphique 3

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MARS 2025 N°58

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2025

Viticulture

Bilan 2024

Le millésime 2024 subit les aléas climatiques : excès d'eau, périodes de sécheresse, épisodes de grêle. Sur un an, la production régionale de vins chute de 30,9 % avec de fortes disparités départementales.

En Gironde, le recul des surfaces accentue encore la baisse des volumes récoltés.

Sur la campagne de commercialisation, les deux grands vignobles de Bordeaux et Cognac voient leurs chiffres d'affaires des ventes à l'export reculer.

Campagne de commercialisation 2023-2024 : nouveau recul des exportations en Cognac et vins d'appellation

Cognac : une production 2023 record et des expéditions en retrait

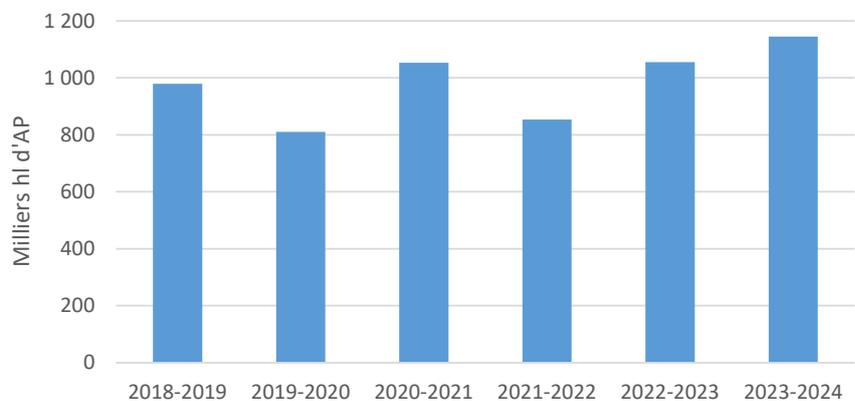
Ces dernières années, le fort engouement pour le Cognac à l'exportation a stimulé la production. En 2023, sur le bassin Charentes-Cognac, 1,14 million d'hectolitres d'alcool pur ont été distillés (+8,6 % sur un an), le niveau le plus élevé de ces cinq dernières années.

Si la production est en hausse, la campagne de commercialisation s'avère plus tendue. Les expéditions de Cognac de la campagne août 2023 - juillet 2024 diminuent en volume et en valeur pour la deuxième année consécutive. Avec 161,3 millions de bouteilles expédiées, les volumes écoulés reculent de 10,5 % sur un an. Parallèlement, le chiffre d'affaires de 3,07 milliards d'euros baisse de 15 %.

Les volumes exportés vers la zone de libre-échange États-Unis, Canada et

Graphique 1

Production de Cognac par campagne



Source : BNIC

Mexique, marché le plus important pour le Cognac, baissent de 12,4 % (-20 % en valeur). Ceux à destination de l'Extrême-Orient (second marché en volume) reculent de 9,4 % (-17 % en valeur). Les expéditions en Europe chutent également (-12,5 % en volume, -5,6 % en valeur). Le marché français est en retrait de 10,9 % en volume.

La baisse des volumes affecte toutes les catégories. Les qualités VS (1), l'entrée de gamme, prisées aux États-Unis,

reculent de 6,9 %. Les qualités VSOP (2), (39 % des expéditions) baissent de 10,3 %. Les qualités vieilles (9 % des expéditions) chutent de 26,9 %.

Les expéditions des autres utilisations du Cognac, notamment pour l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons (11,3 millions de bouteilles), reculent de 23,9 % sur un an.

(1) Very Special, (2) Very Superior Old Pale.

Les vins d'appellation : une petite récolte 2023 et une campagne de commercialisation difficile

La récolte régionale 2023 des vins à appellation (4,6 millions d'hl) est en retrait de près de 15 % sur la moyenne quinquennale, conséquence d'une forte attaque de mildiou qui a affecté particulièrement la production des cépages rouges. La campagne de commercialisation 2023-2024 est difficile. Les volumes échangés sont en baisse dans un contexte incertain entre crise conjoncturelle (baisse du pouvoir d'achat des ménages, marché chinois en baisse, guerre en Ukraine...) et une dé-consommation accentuée des vins rouges.

En juillet 2024, à l'issue de la campagne, les sorties de la propriété s'établissent à 3,5 millions d'hectolitres pour les vins de Bordeaux (-5,5 % sur un an). Pour les vins de Bergerac-Duras, les sorties de propriétés (327 000 hl sur la campagne) sont en retrait de près de 12 % sur un an.

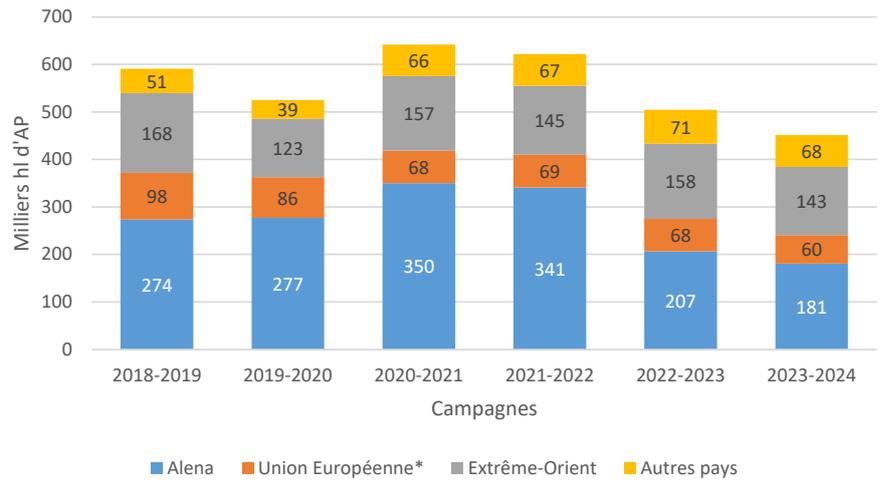
En juillet 2024, à l'expiration de la campagne, les stocks de vins déclarés par les viticulteurs de Nouvelle-Aquitaine, s'établissent à 9,8 millions d'hectolitres (+0,3 % sur un an).

Les transactions commerciales des vins en vrac se font à des niveaux de prix décevants. Sur la campagne, le tonneau de Bordeaux rouge s'est échangé en moyenne sous les 950 € (-5 % sur un an). Celui du Bergerac rouge progresse de 1,4 % sur un an consécutivement à la faible récolte 2023.

Les exportations des vins de Bordeaux toujours en retrait

Selon les Douanes, sur la campagne 2023-2024, 1,5 million d'hectolitres de vins de Bordeaux ont été exportés pour 2,1 milliards d'euros, soit une baisse en volume de 11 % sur un an, et en valeur de 10 %.

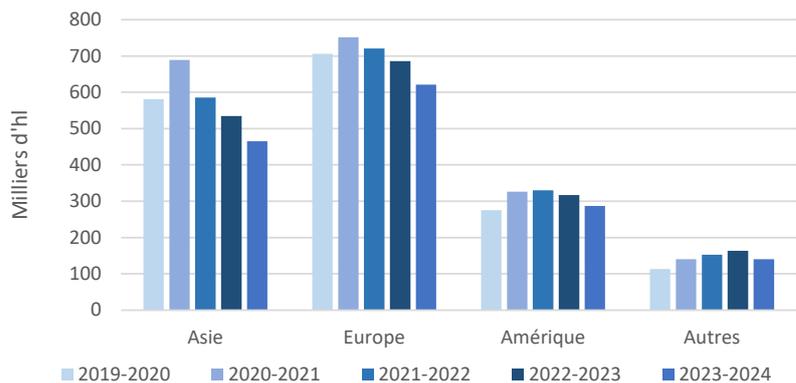
Graphique 2
Expéditions de Cognac par grande destination



* UE à 28 jusqu'en 2020 et 27 au-delà

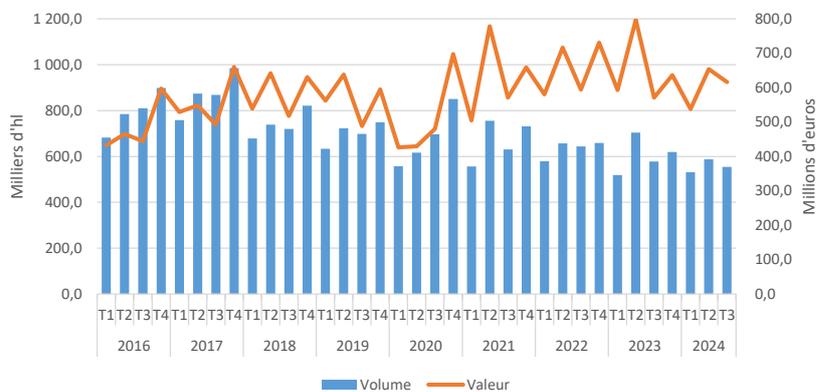
Source : BNIC

Graphique 3
Exportations de vins de Bordeaux par grandes destinations



Source : Douanes

Graphique 4
Exportations de vins au départ de Nouvelle-Aquitaine par trimestre



Source : Douanes

Tableau 1

Stocks de vins à la production à l'expiration de la campagne (31 juillet)

volumes des stocks de vins déclarés par les viticulteurs au siège de l'exploitation, en milliers d'hectolitres

	Campagne 2021-2022			Campagne 2022-2023			Campagne 2023-2024		
	AOP	IGP	VSIG	AOP	IGP	VSIG	AOP	IGP	VSIG
Charente	53,5	17,8	3,9	48,7	19,6	6,2	45,5	21,2	11,5
Charente-Maritime	161,0	29,0	13,7	152,9	31,1	11,3	152,5	34,0	18,0
Corrèze	1,4	2,2	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1
Dordogne	397,5	17,7	13,9	395,7	18,1	16,6	383,8	17,6	15,7
Gironde	8 313,7	51,0	107,4	8 393,3	52,9	134,4	8 373,2	54,2	190,7
Landes	15,5	11,9	0,4	15,1	6,8	0,3	15,3	8,6	1,8
Lot-et-Garonne	260,5	21,5	10,9	263,4	23,2	11,6	238,4	28,5	22,4
Pyrénées-Atlantiques	187,7	3,7	2,8	172,1	4,6	3,3	164,4	1,7	3,1
Deux-Sèvres	5,0	0,6	1,3	5,3	0,6	1,3	13,1	0,6	1,6
Vienne	5,8	1,6	2,2	4,9	1,4	2,0	6,7	1,6	2,4
Nouvelle-Aquitaine	9 401,7	156,9	156,9	9 453,0	160,6	187,4	9 394,8	170,1	267,5

AOP : Appellation d'origine protégée / IGP : Indication géographique protégée / VSIG : Vins sans indication géographique

Source : DGDDI

La Chine reste la première destination avec 14,3 % des volumes exportés, même si les expéditions sur la destination chutent de 12,5 % sur un an. Les États-Unis, deuxième destination à l'export (13,5 % des volumes), reculent de 9,2 %. Vers la zone Européenne, les trois principaux marchés enregistrent aussi des évolutions à la baisse : -6,5 % sur la Belgique, -7,9 % sur le Royaume-Uni et -3,5 % sur l'Allemagne.

En valeur, les exportations reculent de 15,5 % sur l'Asie, de 10,4 % à destination des États-Unis et de 17,2 % vers l'Europe. Le prix moyen des Bordeaux exportés reste stable : 14,2 €/litre comme sur la précédente campagne.

Marché intérieur en recul

Le marché français est le premier marché pour les vins de Bordeaux (plus de la moitié des volumes commercialisés). La grande distribution, y compris les enseignes de « discount », assure plus de la moitié des ventes de Bordeaux sur le marché intérieur.

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution française, hors Enseignes De Marque Propre, sont en repli constant. Sur un an, le repli est de 7 % en volume pour les vins de Bordeaux alors qu'il est de 5 % pour l'ensemble des AOP viticoles françaises.

Le millésime 2024 : une petite récolte et un début de campagne incertain

Des volumes contraints en Cognac et vins d'appellation

En 2024, les surfaces viticoles en production reculent en Nouvelle-Aquitaine de 2,8 % sur un an. L'extension du vignoble des vins aptes à la distillation de Cognac ne compense pas la baisse des surfaces du vignoble des autres départements, Gironde notamment.

Sur un an, la production régionale de vins (près de 12,7 millions d'hectolitres) chute de 30,9 % avec de fortes disparités départementales.

Dans le vignoble de Cognac, la récolte de l'Ugni Blanc, principal cépage des vins à distiller, a débuté dans la deuxième quinzaine de septembre. Avec 7,7 millions d'hectolitres de vins destinés à l'élaboration du Cognac, elle est inférieure de 37 % à celle, record, de 2023. Le rendement agronomique moyen (87,1 hl / ha) est inférieur de près de 25 % à la moyenne quinquennale. Face au ralentissement des marchés de l'eau-de-vie charentaise et aux incertitudes économiques et géopolitiques, l'interprofession charentaise joue la prudence en proposant un rendement

annuel historiquement bas avec un quota de 8,64 hectolitres d'alcool pur par hectare, en net repli par rapport au millésime précédent (-17 %).

Pour les vins d'appellations, la pluie affecte la végétation durant toute la campagne avec un volume de précipitations exceptionnel, au printemps comme en été. La coulure, le millerandage, le mildiou et les épisodes de grêle sur certains secteurs pénalisent les rendements.

Par ailleurs, suite à la mise en place du plan d'arrachage sanitaire des vignes, la Gironde voit ses surfaces reculer de 8 580 hectares en un an avec des conséquences sur le volume total récolté.

Avec 3,65 millions d'hectolitres, en Gironde, la vendange 2024, est inférieure de 15,7 % à celle de 2023 et à la moyenne quinquennale. C'est la plus faible récolte de ces dix dernières années exception faite de 1991 (gel dévastateur). La récolte 2024 confirme le recul des vins rouges en Gironde qui totalisent 83 % des volumes contre 89 % il y a cinq ans.

Même constat en Dordogne et Lot-et-Garonne, la récolte est en recul de près de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Un début de campagne de commercialisation morose

Démarré le 1^{er} août, la nouvelle campagne de commercialisation 2024-2025 débute dans un contexte incertain. À l'international, les tensions sur les marchés d'export sont toujours plus importantes (guerre en Ukraine, taxes de la Chine sur les spiritueux, menace d'un retour des taxes Trump sur le marché américain, conjoncture économique difficile en Europe et dans le monde). Pour les vins à appellation, s'ajoute un phénomène majeur avec une diminution marquée de la consommation de vins rouges.

Les volumes de Cognac commercialisés sur l'année glissante s'achevant au 30 janvier 2025, reculent. Avec 163 millions de bouteilles expédiées dans le monde entier pour un chiffre d'affaires de 2,9 milliards d'euros, les volumes exportés sont en retrait de 1,6 % et la valeur recule de 11,8 %. L'eau-

de-vie charentaise pâtit notamment d'un net ralentissement des expéditions de ses produits les plus premium en Asie où les exportations sont pénalisées depuis cet automne par des surtaxes.

Les exportations de Bordeaux sont aussi en repli. Sur l'année glissante, à fin décembre 2024, la baisse est de 4 % en volume comme en valeur. Sur les cinq premiers mois de la campagne de commercialisation 2024-2025, comparés aux cinq premiers mois de la campagne précédente, elles enregistrent un nouveau repli en volume (-3 %) mais restent relativement stables en valeur. La baisse des volumes est particulièrement marquée en Chine et au Royaume-Uni. Avec 180,2 milliers d'hectolitres en cumul sur cinq mois, la Chine n'est désormais plus le premier marché des vins de Bordeaux, elle est devancée par les États-Unis 223,7 milliers d'hectolitres.

Face à d'éventuels nouveaux droits de

douane imposés par l'administration Trump, les filières sont inquiètes et tentent de s'adapter.

En Cognac le Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC) a publié fin février le rendement maximal de la prochaine récolte fixé à 7,65 hectolitres d'alcool pur (AP) par hectare.

Les départements viticoles de l'ex-Aquitaine devraient voir leurs surfaces reculer encore cette année. De nouveaux arrachages devraient intervenir dans le cadre notamment d'une aide proposée par l'état à tous les vignobles français (prime de 4 000 € par hectare). Selon les premières estimations de FranceAgriMer, un millier d'hectares seraient demandés à l'arrachage en Gironde, plus de 900 hectares en Lot-et-Garonne et 1 100 hectares en Dordogne.

Tableau 2

Surfaces et production de vins par département en 2024, en Nouvelle-Aquitaine (données provisoires)

	Surfaces		Production en hectolitres										
	Hectares	Évol. 23/22 (%)	AOP*		IGP		VSIG		Vins à eaux-de-vie		Autres**	TOTAL	
			Volumes	Évol. 24/23 (%)	Volumes	Évol. 24/23 (%)	Volumes	Évol. 24/23 (%)	Volumes	Évol. 24/23 (%)	Volumes	Volumes	Évol. 24/23 (%)
Charente	47 473	2,4	4 827	-4,9	10 521	-35,8	59 355	-17,5	3 939 981	-35,5	58 096	4 072 780	-35,1
Charente-Maritime	49 392	3,5	48 585	-1,5	48 705	-35,3	178 721	-22,1	3 741 498	-38,6	87 326	4 104 835	-39,0
Corrèze	77	-7,5	105	-81,9	496	-57,7	77	-76,2				678	-68,3
Dordogne	10 419	-3,5	275 364	-18,8	23 585	-0,1	11 117	-35,8	1 712	-38,9	8 351	320 129	-18,6
Gironde	100 737	-7,8	3 338 768	-14,2	62 028	9,0	166 217	-40,1	1 459	-60,3	77 827	3 646 298	-15,7
Landes	1 636	3,8	8 534	-10,0	29 243	-5,4	3 988	-11,5	27 427	-2,4	19 988	89 179	-10,3
Lot-et-Garonne	5 777	-3,9	122 021	-11,1	91 100	-8,7	17 503	-36,6	2 166	-26,9	4 728	237 519	-13,8
Pyrénées-Atlantiques	2 539	0,4	71 777	-0,3	4 242	194,2	2 614	-30,6			656	79 290	2,0
Deux-Sèvres	816	1,0	38 865	-13,5	2 319	1,0	3 805	-11,8	794	65,6	1 012	46 795	-12,0
Vienne	1 131	-2,8	32 012	-14,2	17 404	-42,9	9 857	-29,7			573	59 846	-27,7
Nouvelle-Aquitaine	220 005	-2,8	3 940 858	-14,0	289 666	-14,4	453 314	-30,3	7 715 036	-36,9	258 562	12 657 436	-30,9

*AOP : y compris VCI (volumes complémentaires individuels), ** Autres : lies et/ou vins en dépassement de rendement

Source : Douanes



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAIVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2025 N°58

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2025

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse entre janvier 2024 et janvier 2025, mais le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse de 10 %. Le cours régional du porc reste stable sur le premier mois de l'année, légèrement en-deçà de l'année précédente.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent sur un an. Pour les canards, la production de janvier est plus faible que celle de l'année dernière, mais les volumes cumulés ont progressé de près de 30 %. La production d'oies reste timide mais le volume de janvier 2025 est en progression par rapport à celui de 2024.

Après deux années exceptionnellement haut, le prix du foie gras poursuit sa baisse.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2025	Volume (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids moyen (kg/tête)
Abattages mensuels	15 873	163 485	97,1
Évol du mois*	+5,9 %	+6,1 %	-0,1 %
Abattage sur douze mois**	168 359	1 749 915	96,2
Évol sur douze mois	-10,0 %	-10,0 %	+0,5 %

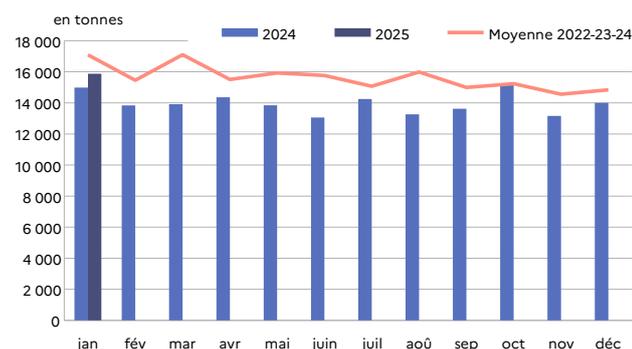
Sources : Agreste SSP – Diffaga

* par rapport au même mois de l'année précédente

** glissement sur douze mois calculé en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 1

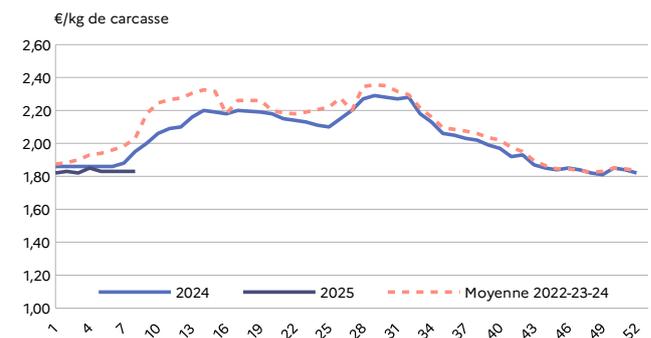
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2025	Poids (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids cumulé sur douze mois glissants **	Nombre cumulé sur douze mois glissants **
Poulets (v c. coquelets)	9 530	6 445 796	103 627	70 683 779
Évolution *	+8,4 %	+7,9 %	+14,0 %	+14,9 %
Canards	3 427	899 794	48 903	13 078 031
Évolution *	-12,7 %	-19,0 %	+29,5 %	+27,8 %
Oies	16	3 206	375	77 657
Évolution *	+14,3 %	+20,0 %	-9,4 %	-11,3 %

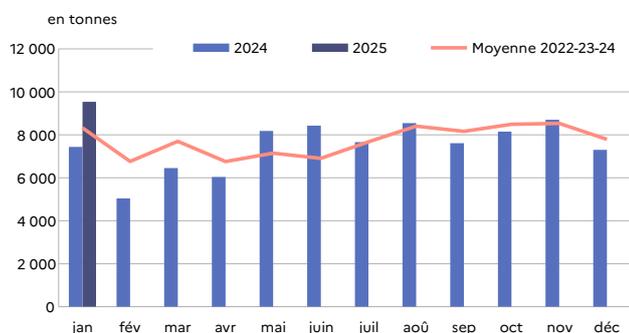
Source : Diffabatvol

* par rapport à la même valeur l'année précédente

** glissement sur douze mois calculé en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 4

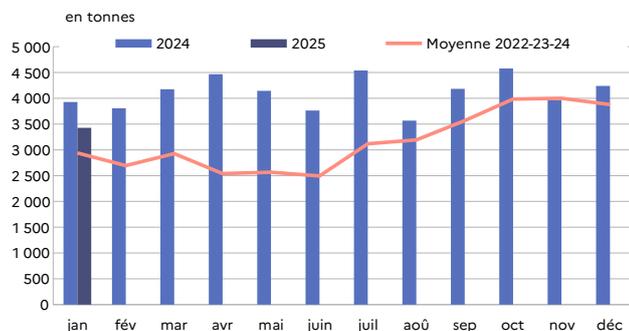
Volume d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

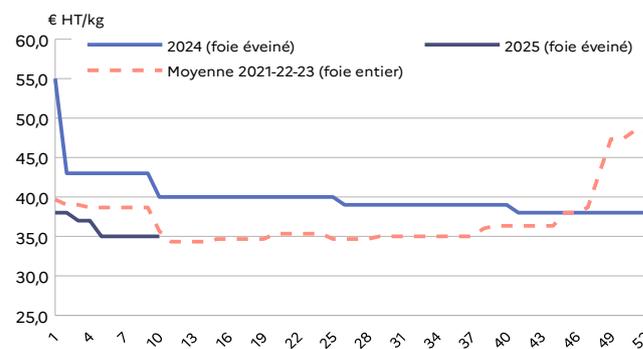
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 6

Cotation du foie gras éveiné France première qualité



Source : FranceAgriMer

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations en 2024, la moyenne triennale présentée est celle du foie gras entier de 2021 à 2023, dont la valeur était légèrement supérieure à celle du foie gras éveiné.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916
 87039 LIMOGES CEDEX 1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Rédactrice : Violaine MERCIER
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MARS 2025 N°58

Conjoncture mensuelle au 1er mars 2025

Lait

En janvier 2025, les livraisons de lait de vache sont en hausse par rapport à décembre 2024, mais en baisse sur un an, les livraisons en bio sont en baisse de 7,3 % sur un mois et de 15 % sur un an.

Les livraisons régionales de lait de chèvre sont en baisse par rapport à décembre, en bio comme en conventionnel, à l'inverse du lait de brebis.

Le lait de vache affiche un prix très élevé, 10 % au-dessus de sa valeur de janvier 2024, mais seulement 3% au-dessus pour le bio. Le prix du lait de chèvre bio est quant à lui en baisse sur un an.

La fabrication de produits laitiers est globalement en hausse sur le mois, mais en baisse sur un an.

Lait de vache

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

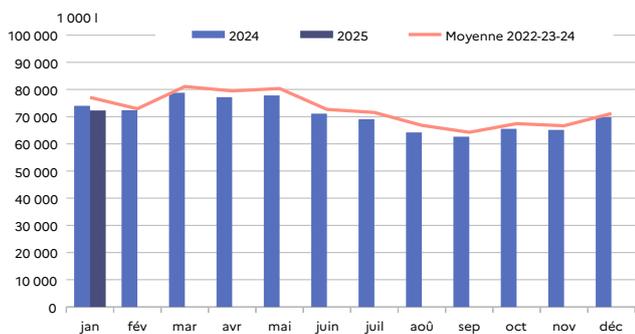
janvier 2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution *	dont bio
Charente	6 379	226	+3,6 %	-7,7 %
Charente-Maritime	6 178	108	+3,1 %	-3,1 %
Corrèze	2 443	90	+0,9 %	-21,2 %
Creuse	2 773	113	+3,9 %	+9,5 %
Dordogne	7 755	265	+5,2 %	-5,3 %
Gironde	1 643	2	+12,2 %	+247,7 %
Landes	2 248	84	+2,4 %	-4,1 %
Lot-et-Garonne	3 688	27	+4,9 %	-17,3 %
Pyrénées-Atlantiques	10 300	97	+5,3 %	-10,6 %
Deux-Sèvres	17 983	593	+2,0 %	-4,9 %
Vienne	6 964	282	+2,7 %	-19,3 %
Haute-Vienne	3 909	259	+2,4 %	0,0 %
Nouvelle-Aquitaine	72 265	2 147	+3,6 %	-7,3 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du mois précédent

Graphique 1

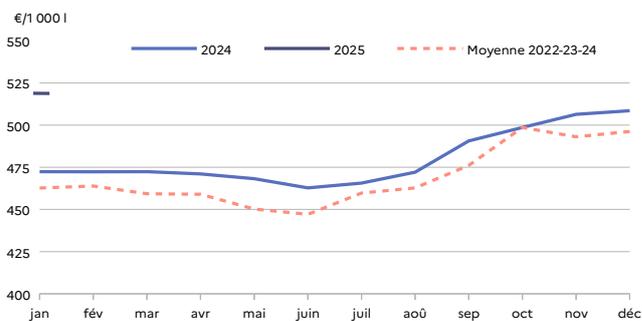
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

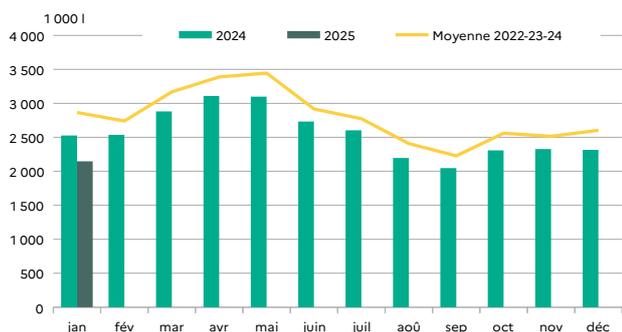
Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 3

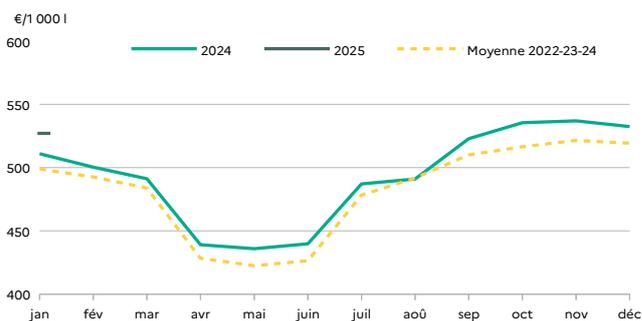
Livraisons de lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine

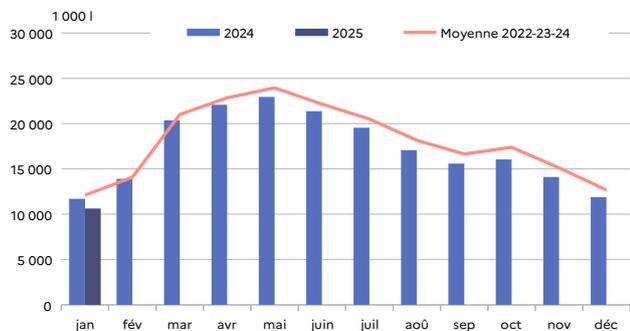


Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

Graphique 5

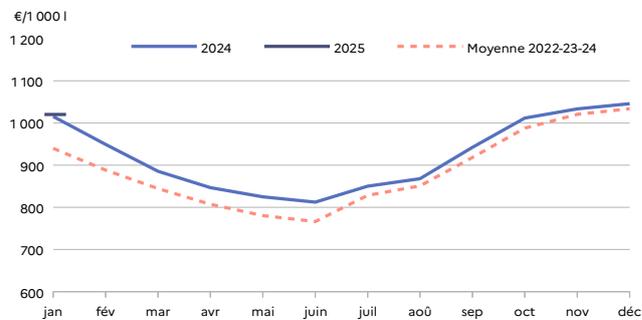
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 6

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 7

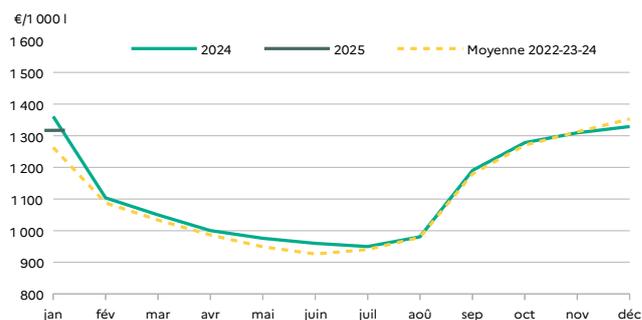
Livraisons de lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 8

Prix mensuel du lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évol. *	dont bio
Deux-Sèvres	5 187	31	-8,3 %	-0,4 %
Vienne	2 879	24	-8,2 %	-4,9 %
Dordogne	818	133	-20,1 %	-12,2 %
Charente	581	5	-12,5 %	-50,3 %
Nlle-Aquitaine	10 619	199	-10,5 %	-12,1 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du mois précédent

Lait de brebis**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

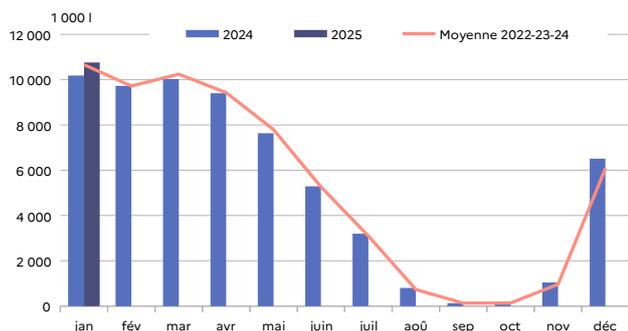
janvier 2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évol. *	dont bio
Pyrénées-Atl.	10 716	77	+66,2 %	+128,4 %
Nlle-Aquitaine	10 760	199	+65,3 %	+24,2 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du mois précédent

Graphique 9

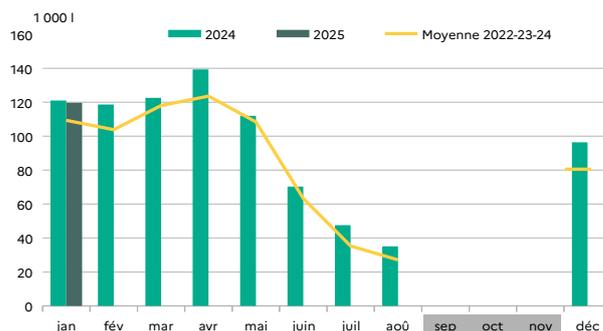
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 10

Livraisons de lait de brebis bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

: secret statistique

Transformation**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
janvier 2025				
Lait liquide conditionné	15 920	15 920	+15,8 %	-9,2 %
Beurre	1 794	1 794	+5,6 %	-6,4 %
Fromages de chèvre	6 055	6 055	+0,3 %	-1,2 %
dont bûchette	3 666	3 666	-1,8 %	-2,8 %
Fromages de brebis	2 155	2 155	+65,3 %	+5,2 %
dont Ossau-Iraty	726	726	+214,4 %	-1,8 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 043	4 043	-3,8 %	+2,6 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du mois précédent

STATISTIQUE
PUBLIQUE

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Rédacteur : Mickaël TRILLAUD
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2025